

Le Clos Lyonnnet Saint-Priest-en-Jarez

Démoli vers 1970, pour faire place à un établissement du CDAT d'accueil d'enfants et ados handicapés. Des bâtiments très marqués d'un style brutaliste de ces années ont remplacé le très beau château de la famille de Constant Balaÿ.

On peut regretter que cette demeure représentative de cette période n'ait pas été conservée. De la propriété subsiste le parc.



En bas à gauche de la rue du 8 mai 1945, les bâtiments du CDAT. Le très vaste parc a été beaucoup réduit par la construction de maisons et d'immeubles collectifs (au dessus). Il s'étendait au-delà du bord supérieur du cliché, jusqu'à la villa St Michel.

En bas à droite, de l'autre côté de la rue, le Clos Bayard.

Les bâtiments du CDAT ont été démolis à la fin 2017. Ils ont été reconstruits selon une architecture plus adaptée et moins brutaliste.

Une autre histoire de familles....

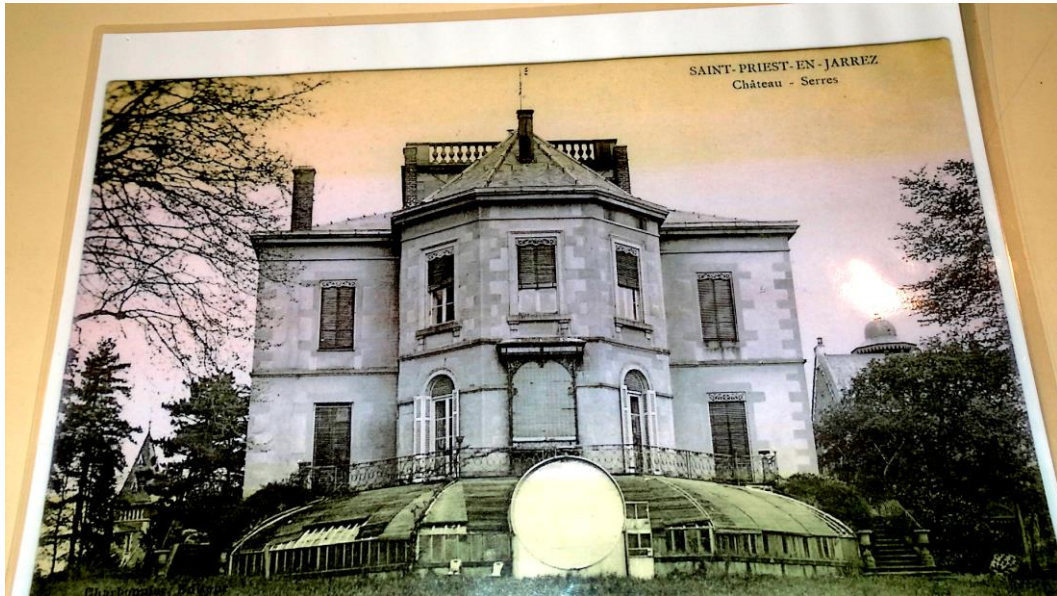
- C'est Claude dit Constant Balaÿ (1796-1863), frère de Jules Balaÿ de la Bertrandière, membre de la grande famille de négociants en rubans, qui acquit les terrains (environ 5 ha) pour faire édifier un château au lieu dit La Place vers 1847. Ce château était dénommé « Les Grandes heures ».
- Il possédait également le château de Riom situé sur la commune de Montaud/ Saint-Etienne.
- Comme d'autres propriétaires du secteur, C. Balaÿ s'intéressait à l'agronomie. Il planta 5000 muriers en 1840 et établit une magnanerie pour l'élevage des vers à soie.

Sa veuve, née Jeanne (Octavie) Thiollière de L'Isle (1832-1909), hérita de la propriété, mais dès 1870 c'est leur fille née Jeanne Valérie Balaÿ (1835-1916) épouse de Mathieu Serre qui en devint propriétaire.



- La propriété revint ensuite à leur fille Sophie Antoinette Serre (1861-1929) épouse de Charles Antoine Lyonnet (1859-1939), d'où le nom de Clos Lyonnet
- En 1882, la propriété est dans les mains de sa tante, à savoir Françoise Fanély Balaÿ (1834-1899) épouse de Jean-Marie Epitalon.

- La propriété demeure dans la famille Epitalon, puis passe jusqu'en 1948 à Henri Prosper Antoine David de Sauzea, industriel.
- La propriété demeure dans la famille Epitalon, jusqu'en 1948.



Le château présentait l'aspect d'un pavillon de campagne avec une très belle serre implantée à l'avant.

On aperçoit à gauche dans les arbres la villa Saint-Michel de Camille Germain de Montauzan et de son épouse Marie Epitalon, qui a été édifié en 1897 sur le haut de la propriété Balaÿ-Epitalon.

Les familles Balaÿ, Thiollière, Epitalon, Serre et Germain de Montauzan ont fortement marqué la commune de St Priest. Si on perçoit leur empreinte au travers de leurs châteaux ou parcs résiduels, ce qui reste de leur chapelle funéraire au cimetière de la commune souligne combien leur notabilité était grande.

Ces familles possédaient une chapelle funéraire très importante dans le cimetière communal.

Elle ne l'a plus entretenue si bien que la toiture s'est détériorée. Les familles ont vendu les composants de cette chapelle qui ont été transportés dans le Vaucluse.

Il ne reste plus que le socle, ainsi que les statues de la vierge et de la piéta.



Ce qui reste de la chapelle: le socle



Les familles Balay - Thiollière - Epitalon- Serre - Lyonnet - Germain de Montauzan ici rassemblées :
Le gotha de la bourgeoisie du textile stéphanois